

# LE DÉBUT DE L'ÂGE DU BRONZE AUX PAYS-BAS ET L'HORIZON HILVERSUM ANCIEN

Harry Fokkens<sup>1</sup>

## INTRODUCTION<sup>2</sup>

« The Early Bronze Age starts with the bronze industry of Irish origin and with the industry of Emmen flat axes » (De periodisering, 1965/66)

Il y a de cela 35 ans, cette phrase définissait le début de l'âge du Bronze néerlandais, comme elle le fait d'ailleurs encore maintenant. Le but de cette contribution est de vérifier la validité actuelle de cette définition. A cette fin, nous analysons les propositions et les critères utilisés en 1965, à l'occasion d'une conférence organisée spécialement pour définir une périodisation de toute la préhistoire néerlandaise. Certains de ces éléments ont été abandonnés depuis, mais nombreuses sont ceux qui sont encore d'actualité. En premier lieu, on analysera la thèse que la première utilisation du bronze définit le début de l'âge du Bronze. C'est là un a priori normal dans le modèle technologique traditionnel et il est vrai qu'il est difficile d'éviter de travailler dans les limites du système des Trois Âges. Toutefois, nous pouvons

essayer de le combiner avec des critères plus modernes, fondés sur l'évolution culturelle. En ce qui me concerne, le point majeur dans la discussion est de savoir si le premier usage d'une telle nouveauté (le métal) joue sur d'autres aspects de la culture. Il est en effet préférable que le passage à une période majeure nouvelle soit le signe de changements fondamentaux.

Dans la discussion sur les débuts de l'âge du Bronze, la céramique a toutefois toujours joué un rôle important. Plus spécialement, c'est la céramique de Hilversum qui a été utilisée comme facteur commun dans une grande partie des régions aux bords de la Mer du Nord, accompagnant les premiers bronzes (Glasbergen 1954, 1957, 1969 et Smith 1961). Aux Pays-Bas, la discussion a perdu tout sens, mais il reste néanmoins qu'il y a de nombreuses similarités dans cet « horizon Hilversum Ancien ». A la lumière de la discussion mentionnée plus haut, il est intéressant de le réétudier et de le redéfinir.

---

1 : Faculté d'Archéologie, Université de Leiden, Postbus 9515 2300 RA Leiden.

2 : Cet article est l'un des résultats du projet de recherche « Landscape and Archaeology in the Meuse-Demer-Scheldt area » qui a été financé par l'organisme de recherche scientifique néerlandais (NWO), les universités de Leiden et d'Amsterdam et l'Université Libre d'Amsterdam. Je remercie Marc Talon pour son insistance à écrire cet article et pour sa patience. Je suis reconnaissant à Jean Bourgeois pour la traduction de mon texte anglais en français.

## LE « SYMPOSIUM POUR LA PRÉHISTOIRE DES PAYS-BAS » : LA PÉRIODISATION DE 1965

A la différence de ce qui se passe dans d'autres pays, où des chercheurs individuels étaient à la base de la périodisation, la première chronologie de la préhistoire néerlandaise est le fruit d'un forum d'archéologues réunis en décembre 1965 lors du 8<sup>e</sup> Symposium pour la préhistoire des Pays-Bas. Dix-huit chercheurs néerlandais - à l'époque, en fait tout le groupe des archéologues professionnels - ont ainsi défini et mis en place une périodisation qui se voulait la référence pour les décades à venir (De periodisering, 1965/66).

Chaque période avait été confiée à des spécialistes. Jay J. Butler et W.G. Glasbergen, qui étaient à l'époque les deux plus éminents chercheurs néerlandais, s'occupèrent de l'âge du Bronze. Ils divisèrent la période en trois phases (Ancien, Moyen et Récent). Suivant leur définition, le Bronze Ancien commençait avec l'industrie du bronze irlandais et les haches plates de type Emmen. Le dépôt de Wageningen, avec sa hallebarde irlandaise précoce (fig. 1) était représentatif de l'introduction du bronze aux Pays-Bas. Jusqu'il y a peu, ces

plus anciennes importations étaient datées autour de 3650 BP ou 2000 avant J.C. en dates calibrées.

Mais dans cette hypothèse, les bronzes prenaient une place mineure. La périodisation et la définition des cultures archéologiques étaient presque entièrement fondées sur la céramique et les structures funéraires. Au Bronze Ancien, on distinguait une culture à céramique campaniforme barbelée et une culture de Hilversum, alors que le Bronze Moyen commençait avec la culture d'Elp. Pour le Bronze Final, il fallait distinguer le nord et l'est du pays d'une part et le sud de l'autre. Au nord et à l'est, le Bronze final débutait avec l'apparition des *zweihenkelige Terrine*, les urnes à deux anses, ainsi que les formes funéraires associées ; au sud, le début du Bronze Final était marqué par les influences de la civilisation des Champs d'Urnes, la céramique à décor excisé (*Kerbschnittkeramik*) et les enclos allongés de type Goirle et Riethoven. A l'époque, aucune culture archéologique ne définissait le Bronze Final.

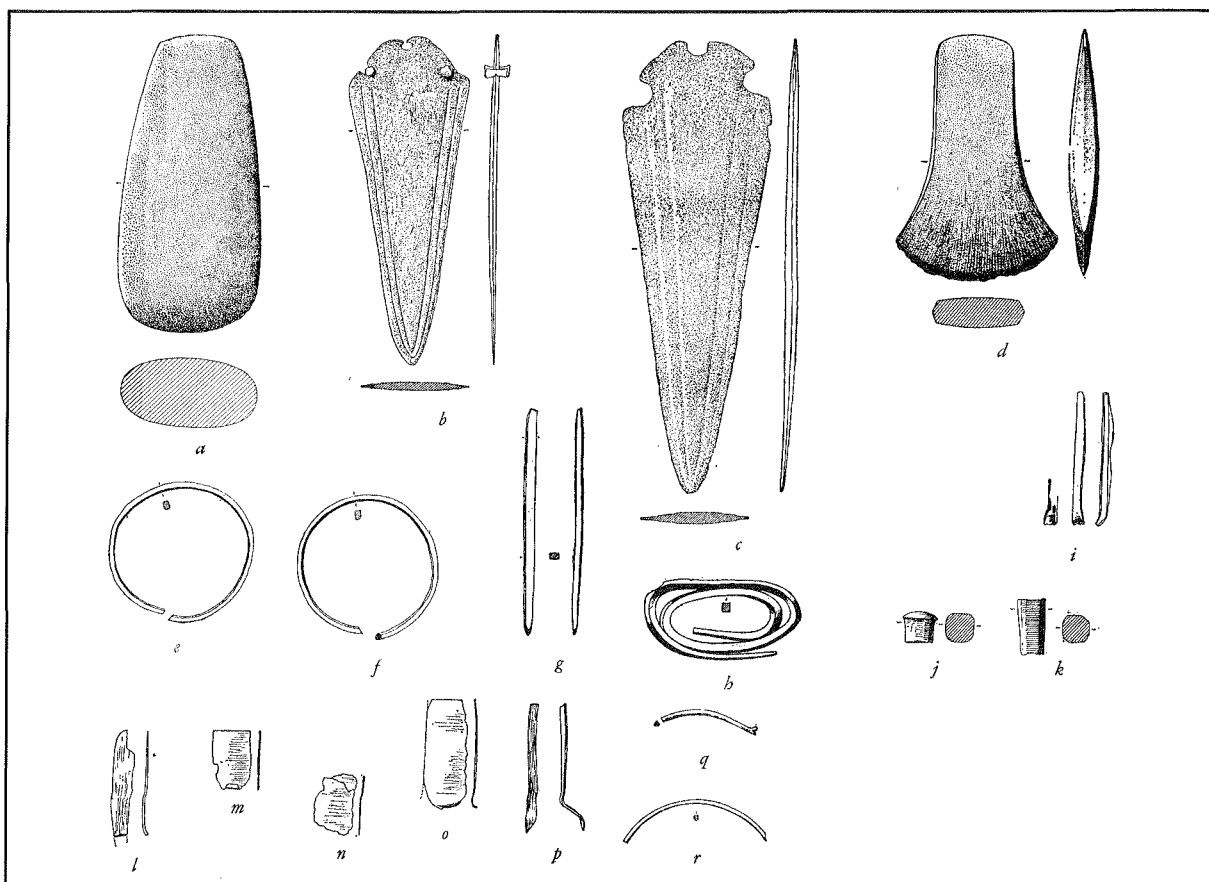


Figure 1 : Le dépôt de Wageningen, avec hache en pierre (a), poignard en bronze (b), hallebarde (c), hache plate en bronze (d), bracelets en bronze (e,f), outil à graver en bronze (g), 'barres' de cuivre (h,i,q,r), fragments de feuille de bronze (l,m,n,o,p), clous en cuivre (j, k) (d'après Butler 1959: fig. 1).

## LA RÉVOLUTION DU <sup>14</sup>C : UNE RÉVISION PAR LANTING ET MOOK (1977)

La périodisation de 1965 n'était, à l'époque, pas encore confirmée par beaucoup de dates radiométriques. Au début des années '70, de nombreux échantillons furent datés, notamment dans le cadre de la recherche sur le campaniforme, effectuée par Lanting et Van Der Waals. En même temps, Lanting rassemblait le plus de dates possibles et publiait un nombre de contributions fondamentales sur le Néolithique Ancien et le début de l'âge du Bronze (surtout Lanting 1969; 1973).

Quoiqu'ils n'étaient pas explicites à l'époque, les postulats de 1977 était fondamentalement les mêmes qu'en 1965. Seuls le contenu et les datations ont changé, mais le schéma lui-même n'était pas remis en question et, en fait, ne l'a pas été depuis. Une brève description de la

périodisation de 1977 donne donc une bonne impression du schéma utilisé actuellement.

Implicitement, le dépôt de Wageningen marque encore toujours le début de l'âge du Bronze, mais la céramique des gobelets au décor barbelé était devenue le fossile directeur. Les dates pour la céramique barbelée tombaient dans la fourchette entre 3650 et 3450 BP (Lanting et Mook 1977, p. 99), ce qui en dates calibrées nous place entre 2000 et 1800 avant J.C. Sans doute parce que beaucoup d'objets en bronze dépassent les frontières chronologiques et sont donc plus difficiles à utiliser pour une périodisation, ils ont virtuellement disparu du schéma. Les données funéraires, déjà dominantes en 1965, devinrent encore plus présentes, même si des données sur les habitats commençaient à s'ajouter.

Période	Définition	Phénomènes culturels
Age du Bronze ancien 3600-3450 BP (2000-1800 BC)	L'âge du bronze commence avec la première apparition de la céramique barbelée	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tombelles sans structures avec tombes orientées approximativement N-S</li> <li>• Industrie bronzière d'origine irlandaise et production locale de haches de type Emmen</li> <li>• Phase initiale du complexe Sögel-Wohlde?</li> <li>• Céramique campaniforme tardive avec décor barbelé</li> </ul>
Age du Bronze moyen A 3450-3300 BP (1800-1500 BC)	L'âge du Bronze moyen A commence avec l'apparition des tombelles avec fossé circulaire et de la céramique de Hilversum et Drakenstein dans le centre et le sud des Pays-Bas	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tombelles et tombes sans structures avec fossés circulaires</li> <li>• Complexe de Sögel-Wohlde</li> <li>• Céramique de Hilversum-Drakenstein</li> </ul>
Age du Bronze moyen B 3300-3000 BP (1500-1100 BC)	L'âge du Bronze moyen B commence avec l'apparition des tombelles avec cercle de poteaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tombelles en majorité avec cercles de poteaux de divers types</li> <li>• Habitats avec maisons à 3 nefs et <i>Kümmerkeramik</i> dans le Nord et le Nord-Est des Pays-Bas</li> <li>• Habitats avec surtout des maisons à 3 nefs et céramique de Drakenstein-Laren pottery dans le sud et le centre des Pays-Bas</li> <li>• Dans la Frise occidentale, tombelles avec fossé en anneau et habitats avec maisons à 3 nefs et <i>Kümmerkeramik</i> ("Old-Hoogkarspel"; semblable à la céramique de Laren)</li> </ul>
Age du Bronze final 3000-2600 BP (1100-700 BC)	L'âge du Bronze final commence avec la première apparition des champs d'urnes et de la céramique présentant des influences de la Culture Champs d'Urne du Sud de l'Allemagne. Dans le nord et l'est des Pays-Bas, cette phase se caractérise par le enclos allongés "long beds" ofdu type Gastern	<p>Dans le nord et l'est du pays :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Champs d'urnes avec enclos allongés de type Gasteren, enclos en trou de serrure et fossés annulaires</li> <li>• Urnes de type Gasteren, terrines à deux anses, urnes biconiques</li> <li>• Habitat avec maison à trois nefs</li> <li>• Industrie bronzière de type <i>Hunze-Ems</i></li> </ul> <p>Dans le Sud et le Centre du pays:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Champs d'urnes avec enclos allongés de type Goirle et Riethoven</li> <li>• Céramique présentant des influences des champs d'urnes du sud de l'Allemagne et céramique à décor en <i>Kerbschnitt</i></li> </ul> <p>Dans la Frise occidentale:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Habitats avec maisons à 3 nefs et poterie à composante biconique prononcée (Young-Hoogkarspel)</li> </ul>

Tableau 1 : Périodisation du Bronze ancien, suivant Lanting et Mook 1977: p. 6 et 8. Les dates calibrées ont été ajoutées par l'auteur.

Les changements principaux pour l'âge du Bronze concernaient le positionnement du début de la culture de Hilversum, à la charnière du Bronze Ancien et du Bronze Moyen (voir plus loin) et la subdivision du Bronze Moyen en deux phases. Une distinction a été établie également entre la culture de Hilversum au sud et au centre des Pays-Bas et une culture d'Elp au nord et à l'est.

Dans toutes ces régions le Bronze Moyen A commençait avec l'apparition des tombelles à fossé d'enceinte. Au sud et au centre, on trouvait la céramique de Hilversum et de Drakenstein, alors qu'au nord et à l'est, c'était plutôt la *Kümmerkeramik* de la culture d'Elp. Au nord, nombre de tombes contenaient des bronzes du complexe Sögel-Wohlde. Dans le schéma de Lanting et Mook, les maisons étaient absentes dans la phase A du Bronze Moyen. Le début de la phase B était marqué par la présence de tombelles entourées de poteaux. Les maisons à trois nefs étaient connues à cette époque dans tous les Pays-Bas. Au nord et à l'est, la céramique de type *Kümmerkeramik* restait présente, alors que l'on trouvait au sud et au centre la céramique de Drakenstein-Laren. En Frise occidentale, un groupe céramique isolé avait pu être identifié, notamment la céramique de Hoogkarspel (Bakker *et alii* 1977), qui suivant Lanting et Mook présentait beaucoup d'affinités avec celle du nord et de l'est, mais développait ses propres caractéristiques régionales.

Le Bronze Final commençait, comme dans la plupart des régions avoisinantes par l'apparition des champs d'urnes. Les enclos allongés –au contraire des enclos généralement circulaires de la plupart des tombelles des champs d'urnes– étaient considérés comme les éléments les plus anciens, tant dans le nord (Kooi 1979) que dans le sud (Roymans et Kortlang 1999). Des types de céramiques distincts se trouvaient dans les tombes, mais il est bien plus difficile de reconnaître les habitats. On

connaissait cependant quelques habitats, mais ils étaient peu nombreux en comparaison avec les nombreux habitats connus du Bronze Moyen. Ce n'était que dans la Frise occidentale que les habitats du Bronze Final avaient été trouvés en grand nombre. Dans la même région, un style céramique distinct se développait, appelé Hoogkarspel récent ou tardif.

La fin du Bronze Final était caractérisée par les nouveaux éléments du premier âge du Fer, dont en 1977 l'urne de type *Schrägrandurne* fut considérée comme le fossile majeur. Outre cette poterie, les tombes à char principales de Oss et Wijchen marquaient les débuts du premier âge du Fer. Pour le nord des Pays-Bas, Lanting et Mook n'avaient pas trouvé de critère marquant la transition (1977, p. 9). Le nouvel élément le plus marquant était l'apparition de la céramique de Harpstedt : des vases avec panse éclaboussée. Les tombes principales des champs d'urnes méridionaux étaient absentes au nord et à l'est. D'après Lanting et Mook (1977, p. 9), il était évident que l'âge du Fer est la période la plus difficile à subdiviser, les critères discriminatoires manquant. Dans les champs d'urnes par exemple, la plupart des monuments à fossés et la céramique restaient en usage.

Depuis un quart de siècle, peu de changements ont été apportés au schéma chronologique de Lanting et Mook. La majorité des nouvelles données provient de l'archéologie des habitats. Ils ont permis de compléter le schéma sans pour autant le changer. Il y a cependant d'autres raisons pour reconsidérer plus spécialement la définition du début de notre âge du Bronze. Pour cela, il nous faut retourner aux hypothèses de départ, notamment les critères de la périodisation de 1965 qui, essentiellement, restent encore en vigueur dans la chronologie actuelle.

## LES FONDEMENTS DE LA PÉRIODISATION

Il est intéressant de noter que de façon fort étonnante pour un projet de cette ampleur, les bases de la périodisation néerlandaise en 1965 étaient clairement explicitées. Quatre points fondamentaux avaient pour but de consolider au mieux le cadre chronologique. De toute évidence, les auteurs voulaient mettre en place quelque chose qui serait susceptible de durer. Il n'en est pas moins vrai que des changements et des ajouts pouvaient être attendus, mais le cadre même devait être solidement ancré. En fait, 35 ans plus tard, le système tient toujours, ce qui semble montrer que les hypothèses de 1965 sont toujours valables. Toutefois,

une critique est nécessaire et utile, afin de voir si le cadre peut encore durer quelques décades.

### Axiomes 1 et 2 : régionalité

*La zone de référence couvre les Pays-Bas et plus généralement la région du Rhin inférieur.*

*Les manifestations culturelles doivent s'agencer dans leur propre région. La synchronisation avec les régions environnantes n'est pas prioritaire (De periodisering, 1965/66).*

Aux Pays-Bas, où les métaux sont relativement rares, les schémas chronologiques comme Hallstatt et La Tène fournissent un cadre général utile, mais sont

difficiles à appliquer. Cela ne veut en rien dire que les Pays-Bas seraient une région en dehors de toute influence venue de l'extérieur. La discussion sur l'origine de la culture de Hilversum le démontrera (voir plus loin). De plus, le travail de Jay Butler a démontré que les Pays-Bas sont une région frontière entre deux grandes zones culturelles –qu'il vaut peut-être mieux appeler réseaux d'échanges– l'un atlantique, l'autre nordique. La grande région alluviale du Rhin et de la Meuse, au centre du pays, joue un rôle majeur dans cette partition, formant une zone frontière large et diffuse (fig. 2). Les différences entre ces deux provinces culturelles sont visibles dans les coutumes funéraires, les traditions architecturales, les pratiques de déposition, les styles céramiques et la typologie des bronzes. Il est clair toutefois que ces différences ne sont que des

variations de mêmes traditions culturelles (Lanting et Mook 1977, Fokkens 1997 et Theunissen 1999).

La distribution des différences culturelles à l'âge du Bronze montre que la frontière entre le monde atlantique et le monde nordique suit plus ou moins la rivière IJssel, un affluent nord du Rhin. Ainsi, l'est des Pays-Bas fait dans une large mesure partie du monde nordique, alors que la Veluwe, avec ses régions formées de collines morainiques au nord du Rhin et à l'ouest de l'IJssel, est plutôt atlantique. En revanche, les régions côtières au nord du Rhin et de la Meuse, ainsi que la Frise occidentale, semblent faire partie du monde nordique pour certains éléments (voir Van Heeringen 1986) et du monde atlantique pour d'autres, notamment la poterie (voir Brandt 1988, p. 219). Il est probable que la navigation le long des côtes a joué un rôle dans le maintien des contacts.

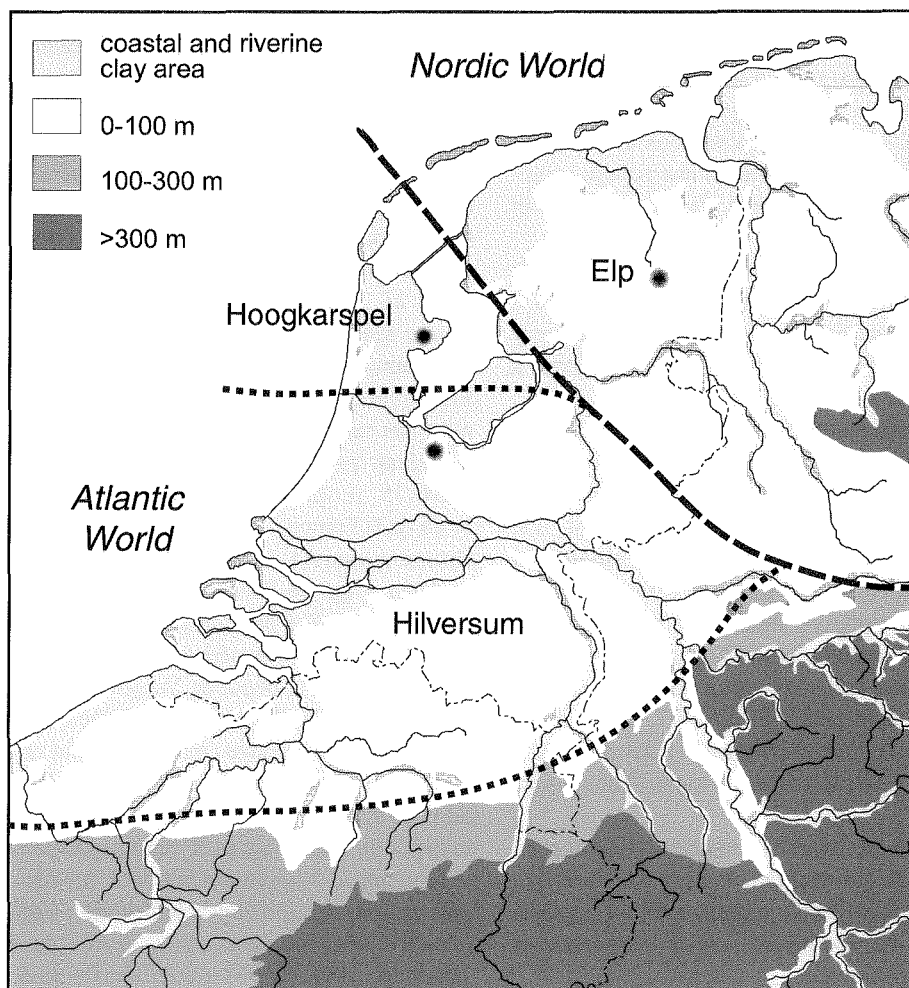


Figure 2 : Les Pays-Bas comme zone frontière entre les mondes atlantique et nordique. Sont indiquées les régions à tradition céramique de Elp, Hilversum et Hoogkarspel. Les sites éponymes sont marqués par un point noir

**Axiome 3 : Le schéma doit être fondé sur des faits et non sur des hypothèses. Ceci afin d'éviter des changements substantiels par la suite (De periodisering, 1965/66).**

Le terme couvrait de toute évidence la culture matérielle. Toutefois, au fur et à mesure que la périodisation prenait corps, il devenait évident que ce terme ne couvrait pas seulement le matériel provenant de fouilles. Les cultures archéologiques de Childe et leur interprétation comme des restes tangibles de populations étaient un fait. Toutes les autres interprétations, en termes de processus sociaux, par exemple, étaient considérées comme des hypothèses.

Le postulat des changements culturels comme indicateurs de migrations préhistoriques est à l'origine d'une des grandes erreurs conceptuelles du schéma de 1965 : la datation de la culture de Hilversum.

A l'instar de Gordon Childe, Glasbergen avait mis en place une théorie sur l'origine de la culture de Hilversum, qu'il présenta dans différentes publications (Glasbergen 1954, 1957 et 1969). Selon lui, les populations de Hilversum étaient des marchands de bronze de la culture de Wessex qui, suivant un axe commercial du nord-ouest de la France vers les Pays-Bas, s'étaient finalement installés aux Pays-Bas méridionaux et centraux. Cette route pouvait être tracée grâce à une poterie caractéristique, appelée Biconical Urns dans le Wessex et Hilversum aux Pays-Bas.

D'autres éléments britanniques étaient également reconnus par Glasbergen, comme le « ringwalheuvel » (qui ressemble fort au disc barrow de type Dorset, voir Theunissen 1999, p. 59), et plus tard aussi les maisons à plan circulaire.

Theunissen a commenté la théorie de Glasbergen en détail (Theunissen 1999, chapitre 2) et a montré combien les différents faits présentés étaient moins factuels que son autorité ne le laissait supposer. Finalement, son modèle s'effondra quand les datations <sup>14</sup>C montrèrent que la culture de Hilversum commença environ 200 ans après l'apparition du premier métal dans notre région et que la séquence évolutive de la céramique Hilversum-Drakenstein-Laren n'était plus corroborée par les datations absolues (Lanting et Mook 1977, voir infra). Finalement, le fait des ringwalheuvels et des maisons à plan circulaire devint l'objet de discussions (Theunissen, 1999).

En conclusion, il est difficile de maintenir l'axiome 3 : l'interprétation de ce qui est un fait évolue avec le temps. Enfin, il est nécessaire d'établir régulièrement les critères culturels pour définir une période. Nous y reviendrons dans l'analyse de l'axiome 4.

**Axiome 4: Le passage d'une période chronologique à l'autre est avant tout défini par l'apparition de nouveaux éléments culturels (De periodisering, 1965/66).**

La question concernant la définition de périodes chronologiques est bien évidemment de première importance pour toute périodisation. Si l'on suit à la lettre la définition de cultures archéologiques proposée par Childe (Childe 1929), l'axiome 4 semble être une réponse logique. Dans cette perspective, les nouveaux éléments de culture matérielle sont généralement dus à l'arrivée de nouvelles populations, formant ainsi une césure dans la périodisation. Outre les nouvelles cultures, les nouveaux matériaux comme le cuivre ou le bronze étaient naturellement considérés comme des césures culturelles; en cela on se raccrochait aux définitions du système des Trois Âges proposé par Thomssen. C'est pourquoi l'interprétation des 'faits' archéologiques concernant la culture de Hilversum, qui serait un groupe d'immigrants venus de Grande-Bretagne et lançant le commerce du bronze dans nos régions, était considérée comme parfaitement acceptable et même très bien argumentée. Il était difficile d'imaginer un meilleur début de l'âge du Bronze.

Dans les pays voisins toutefois, d'autres marqueurs avaient été pris pour le début de cette période. Prenons à titre de comparaison le Danemark et la France. Au Danemark, le bronze était déjà connu depuis quelques siècles avant que ne débute l'âge du Bronze, vers 1700 avant J.C. Dans ce cas, ce n'est pas l'introduction du bronze qui est prise en compte, mais la perdurance de l'utilisation d'outils en pierre (Vandkilde 1996). En France, jusqu'il y a peu (cf. infra), les éléments campaniformes tardifs déterminaient que le Néolithique final continuait jusque vers 1800 avant J.C. (e.a. Blanchet 1984, 25, suivant la chronologie de J.J. Hatt). Dans le Nord de la France, les vrais bronze sont datés à partir du Bronze ancien A1, après 1800 avant J.C.

Ainsi, l'âge du Bronze ancien néerlandais commençait quelque 200 à 300 ans plus tôt que dans les régions voisines : nous avons déjà de vrais objets en bronze. J'ai déjà mentionné le dépôt de Wageningen, mais il y en a d'autres (Fontijn, 2002). Le problème que l'on rencontre en utilisant le bronze comme élément unique est que toute nouvelle découverte peut modifier la date du début du Bronze ancien. Prenons brièvement en considération le dépôt de Wageningen. N'étant pas expert moi-même, je reprends ici l'opinion d'autres. L'un des éléments les plus anciens semble être la hallebarde. Elles sont généralement trouvées isolées sous forme de dépôts (voir Vandkilde 1996, p.193). Cette donnée rend le dépôt de Wageningen exceptionnel, puisqu'une hallebarde de type 4 a été trouvée en association avec un ensemble d'objets en cuivre, bronze et pierre (Butler 1963).

Dans le sud de la Scandinavie, ces hallebardes sont datées de la fin du Néolithique final I et surtout du Néolithique final II (env. 2050-1800 avant J.C.; Vandkilde 1996 p.139 et 194). Stuart Needham date ces hallebardes dès 2150 avant J.C. (comm. orale). Ne prenons pas en considération, pour le bien de l'argument, la possibilité d'une réutilisation ou d'une utilisation de longue durée de l'objet. La datation proposée par Stuart Needham impliquerait que le début de notre âge du Bronze devrait être avancé vers 2150 avant J.C.

En France, une discussion similaire a mené récemment à un changement majeur dans la chronologie de l'âge du Bronze. On se réalisa en effet qu'en France orientale, beaucoup de bronzes étaient d'origine centre-européenne et probablement introduits dès 2300 avant J.C. Il fut donc décidé de laisser commencer l'âge du Bronze comme en Europe centrale, c'est-à-dire vers 2300 avant J.C. plutôt que 1800 (Mordant et Gaiffe 1996 et Lichardus-Itten 1999).

J'ai l'impression que cette décision est mauvaise. Les frontières entre les périodes chronologiques, pour autant qu'elles aient un sens, ne se déterminent pas par la seule introduction de nouveaux éléments culturels. Nous devrions rechercher des changements dans différentes dimensions culturelles, plutôt que de nous attarder sur des éléments séparés. De façon intéressante, Chris Pare s'est attaqué au même problème, mais vu d'un angle différent, et il en arrive à la même conclusion. Lui aussi

s'oppose à une définition du début de l'âge du Bronze quand les premiers métaux apparaissent (Pare 2000). Au contraire, il argumente que l'âge du Bronze devrait être défini comme « the span of time in which bronze was the predominant material in metallurgical production ». « Predominant » could, for example, be defined as >75 % of the metal artefacts and 'bronze' could be defined as any intentional copper alloy with >4% Sn, but the parameters used are not of crucial importance... » (la période pendant laquelle le bronze était prédominant dans la production métallurgique. 'Prédominant' pourrait par exemple être défini par >75 % des artefacts métalliques et 'bronze' pourrait être défini par tout alliage de cuivre à plus de 4% d'étain, mais les paramètres utilisés ne sont pas d'importance cruciale) (Pare 2000 p.2).

Son analyse montre qu'après une phase initiale avec des bronzes à faible pourcentage d'étain, la transition vers les objets en 'vrai bronze' s'est fait de façon abrupte et complète, d'abord dans le nord-ouest et puis en Europe centrale (Pare 2000, p. 31-32). Cela signifie que le bronze est plus qu'une belle nouveauté, mais qu'il est devenu une nouvelle norme culturelle, que Chris Pare combine alors avec un système de valeurs où les bronzes fonctionnent comme monnaie (Pare 2000 p.32). Dans son étude, Pare montre que ce changement abrupt vers l'adoption du vrai bronze s'est déroulé dans nos régions entre 1800 et 1700 avant J.C.

## LA CHRONOLOGIE DE L'ÂGE DU BRONZE NÉERLANDAIS

Mon point de vue est donc que ce n'est pas la première introduction d'un nouvel élément qui devrait être considéré comme le passage à une nouvelle période. Il faut prendre en considération la période pendant laquelle plusieurs changements fondamentaux se font jour. Ceux-ci marquent alors une période pendant laquelle l'innovation a un réel impact sur tous les aspects de la vie, et constitue plus qu'un corps étranger dans un paysage inchangé. Si nous étudions les données néerlandaises dans cette perspective, je pense que l'âge du Bronze commence assez tardivement, vers 1800 avant J.C. Plusieurs arguments étayaient cela.

L'argument central est que la période entre 2000 et 1800 - la période de la culture à gobelets barbelés - fait encore fondamentalement partie des cultures campaniformes de la fin du Néolithique. Cela a bien été démontré par Lanting en 1973. Voici le résumé des arguments présentés par Lanting :

- La poterie barbelée reste - du moins au début - tant du point de vue des formes que des décors, la même

que les gobelets campaniformes tardifs, seule la technique de décoration change. Comme au début du campaniforme, il y a une différence entre les vrais petits gobelets, dégraissés au sable ou à la chamotte, et les gobelets plus gros et moins fins à dégraissant minéral (fig. 3, Lanting 1973).

- Les rites funéraires restent les mêmes (tombelles basses, sans ensevelissements secondaires, position repliée du mort, inhumation presque générale (Lanting 1973). Le mobilier funéraire est tout autant standardisé (gobelets, très rares : poignard en pierre, Lanting 1973).

- Les maisons sont toujours bâties dans la tradition néolithique à deux neufs. La plus récente découverte est une maison à Noordwijk, qui a été datée vers 1880 BC (Van Heeringen, Van De Velde et Van Amen 1998).

- Les bronzes sont rares ; ils n'apparaissent pas dans les tombes, mais seulement dans les dépôts. Hormis le dépôt de Wageningen, seuls quelques dépôts de haches sont connus (Fontijn 2002).

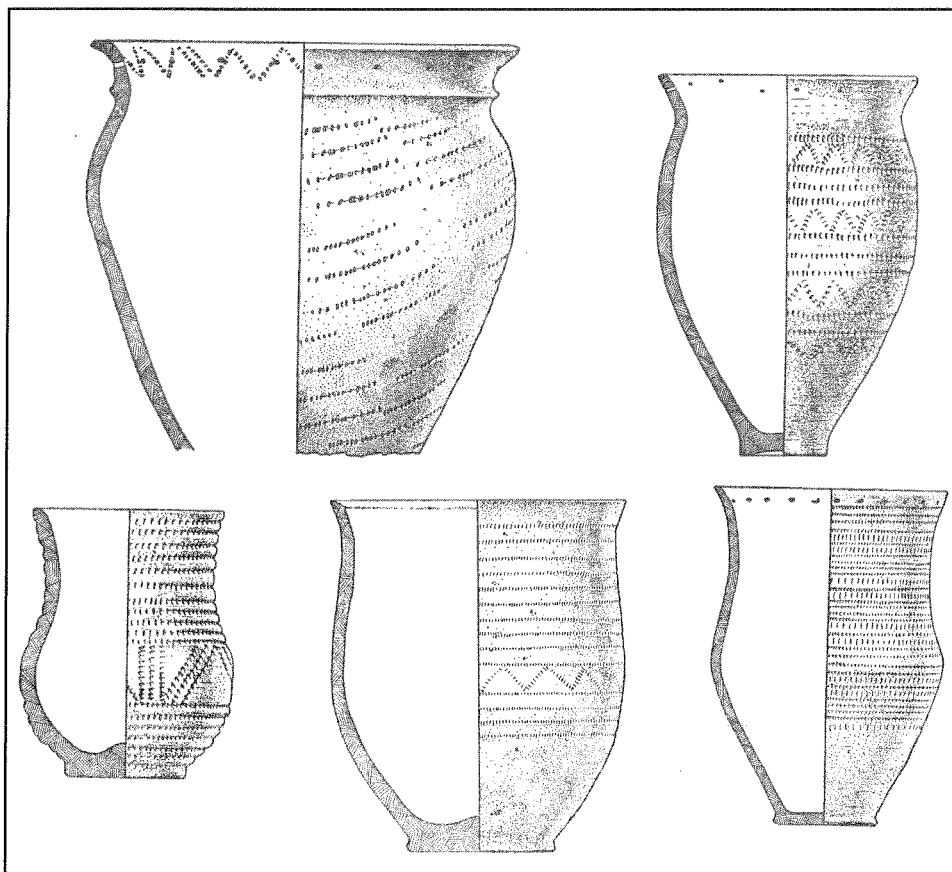


Fig. 3 Vases campaniformes (en haut) et gobelets à décor barbelé. Echelle 1:3 (d'après Modderman 1955, fig. 1 et fig. 4).

Tout cela montre que la période des gobelets barbelés fait intégralement partie de la tradition campaniforme du Néolithique final, et pourrait être appelée Néolithique final C. Le Néolithique final A serait réservé aux premières cultures aux gobelets (2900 – 2500 BC; la culture néerlandaise « Enkelgraf » incluant des gobelets AOO) ; le Néolithique final B serait la période de la culture des gobelets campaniformes, et de la première apparition de métaux (cuivre, or) dans nos régions (2500 – 2000 BC).

C'est vers 1800 avant J.C. que cela change. Ce sont les développements culturels qui sont importants ici, pas la date même. Ce que je voudrais expliciter, c'est qu'un certain nombre de changements apparaissent vers cette date :

- Les provinces céramiques changent après 1800. La céramique fine campaniforme a maintenant complètement disparu, et est remplacée par une céramique très peu décorée, à parois grossières et à dégraissant (minéral) grossier. Il n'y a plus de différences entre les gobelets et les vases-gobelets. La céramique fine, qui avait été utilisée comme mobilier funéraire, semble disparaître complètement (Fokkens 1998).

- Les traditions funéraires changent, de façon radicale dans le sud et le centre des Pays-Bas, où l'inhumation est presque entièrement remplacée par l'incinération. Pour la première fois, les ensevelissements secondaires apparaissent.

- La poterie n'est plus utilisée comme mobilier funéraire, mais comme urne. Les offrandes funéraires sont absentes, hormis quelques rares objets en bronze (Lohof 1991, Theunissen 1999 et Fontijn 2002)

- Les poignards en pierre ont disparu du mobilier funéraire. En leur place, pendant une courte période, probablement entre 1600 et 1500, les armes en bronze sont présentes ; cela s'observe surtout dans les tombes Sögel du nord des Pays-Bas et de Scandinavie.

- La maison à deux nefs est remplacée par la longue maison à étable. Ce changement commence après 1800, mais n'est bien visible qu'après 1500 (Fokkens 2001, Rasmussen 1991 et Reichmann 1982).

- Avec le passage à la maison-étable, l'économie des régions basses semble se transformer définitivement en un système agricole mixte, où l'agriculture et l'élevage sont interdépendantes. Cela marque aussi les débuts de l'utilisation du fumier (Fokkens 1991, Kroll 1987 et Reichmann 1982).



- L'utilisation des vrais bronzes n'apparaît que vers 1800 avant notre ère (Pare 2000).

En conclusion, je crois que le début de la culture de Hilversum dans le sud et le centre des Pays-Bas pourrait être considéré comme le début de l'âge du Bronze, car cette culture combine la plupart des nouveaux éléments qui marquent tous ensemble un changement fondamental dans l'économie et l'idéologie de ces sociétés (fig. 4).

La distinction entre le Bronze moyen A et B disparaît : le Bronze moyen A devient le Bronze ancien, alors que le Bronze moyen B occupe tout le Bronze

moyen. Le Bronze ancien se définit alors par l'apparition de la céramique de Hilversum dans le sud et le centre des Pays-Bas (cf. infra, Fokkens 2001), par l'apparition graduelle de la maison-étable à trois nefs, par le faible nombre de tombes avec objets en bronze et les fossés d'enceinte autour des tombelles. Le Bronze moyen est documenté par une poterie peu caractéristique, à décoration limitée à un cordon digité autour de l'épaule (cf. infra), par les maisons-étables à trois nefs, les enclos palissadés autour des tombelles et le nombre croissant d'ensevelissements secondaires comprenant aussi des enfants (Theunissen 1999).

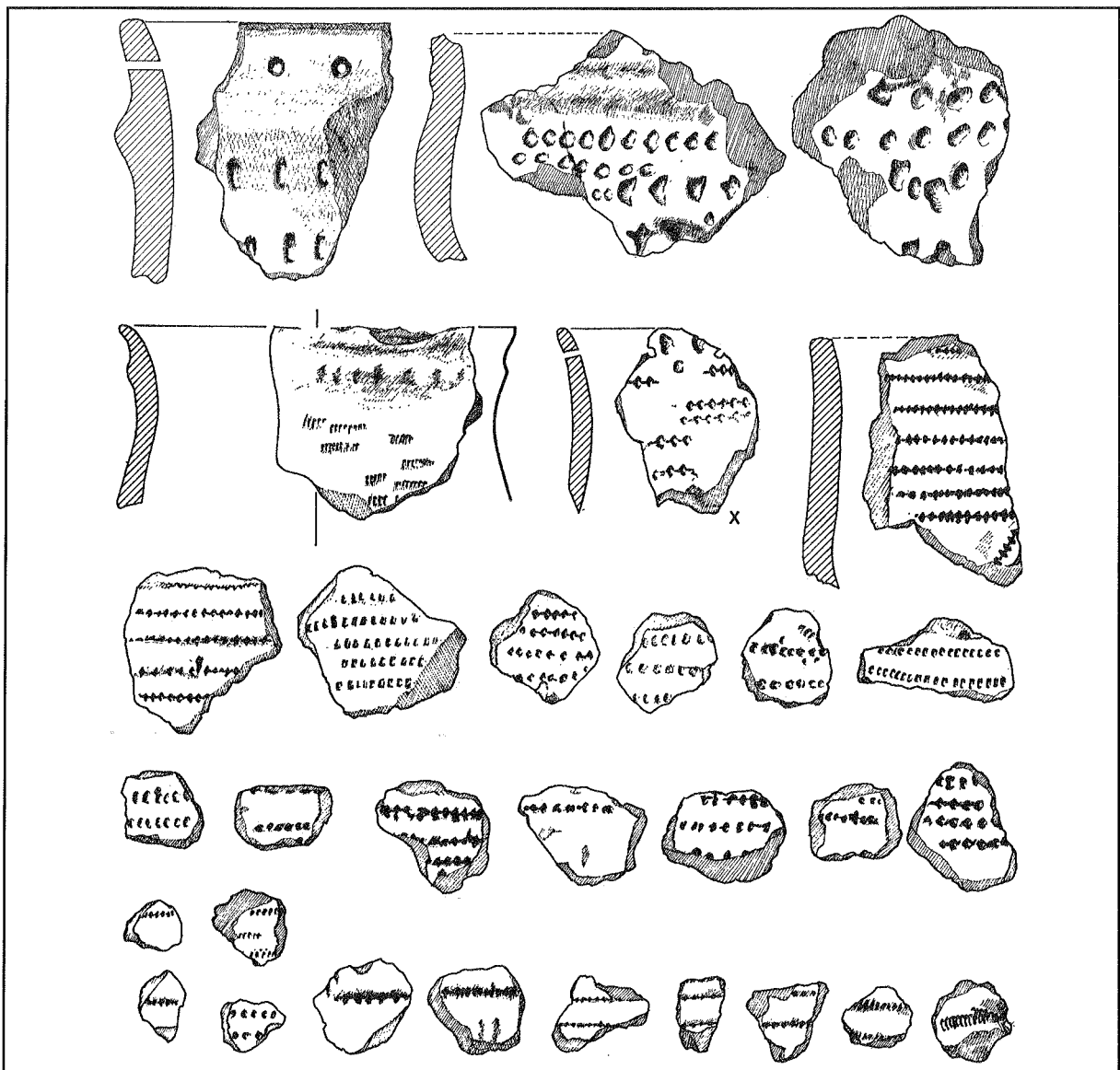


Figure 4 : Céramique campaniforme/barbelée de Molenaarsgraaf. En haut: petits fragments de gobelets à paroi fine; en bas: fragments de céramique grossière. Echelle 1:2 (d'après Louwe Kooijmans 1974, fig. 84, 81).

## LA CÉRAMIQUE DE L'ÂGE DU BRONZE AUX PAYS-BAS : LES DONNÉES DES HABITATS ET DES NÉCROPOLES

Ces dernières 25 années, un grand nombre de données concernant les habitats ont été accumulées. En conséquence, la typologie des maisons et de la céramique trouvée dans ces habitats fait l'objet de discussions. On observe que les séquences typologiques déterminées par les données funéraires ne sont pas confirmées par celles issues des contextes domestiques. Des contributions notables à ce propos sont illustrées par la publication de Molenaarsgraaf (Louwe Kooijmans 1974), de Vogelenzang (Ten Anscher, 1990) et par l'article sur la poterie de Hoogkarspel (Brandt 1988). Des hypothèses plus récentes sur la poterie du Bronze final ont été présentées par Ball et Eimermann (2002), Van den Broeke (1991) et Van Heeringen (1986).

### La céramique campaniforme, la céramique à gobelets barbelés

La céramique campaniforme a fait l'objet de nombreux articles par Jan Lanting et Jan van der Waals. L'article publié en 1976 était de loin le plus important. Le modèle d'un développement continu entre essentiellement 2900 et 1800 avant J.C. est encore actuellement accepté. Suivant ce modèle, la séquence des gobelets commence vers 2900 avant J.C. avec la céramique cordée de la culture « Enkelgraf » et voit le développement des gobelets AOO entre 2600 et 2500. Dans la même continuité les gobelets AOO évoluent vers des gobelets campaniformes, d'abord maritimes (à partir de 2500) puis rapidement vers le type régional de Veluwe (à partir de 2300 avant J.C., jusque vers 2000).

Ces données proviennent encore toujours de découvertes funéraires, mais de récentes découvertes, parmi lesquelles des habitats, ne font que confirmer le modèle de Lanting et van der Waals. Il est clair que, outre la céramique fine campaniforme, des vases-gobelets plus grossiers prédominent dans ces contextes domestiques. Il est intéressant de noter que ce type de céramique est présent dans les habitats au travers de tout le Néolithique final. Elle n'apparaît quasiment pas dans les contextes funéraires, certainement pas dans les tombelles, et est de fabrication différente des vrais gobelets. J'ai donc suggéré que les vases-gobelets seraient des vases à cuire ou à provision, alors que les vrais gobelets, en céramique fine, représenteraient la vaisselle de présentation (Fokkens 1998, p.104). Cela expliquerait pourquoi seuls les vrais gobelets étaient utilisés comme offrande funéraire : ils contenaient des boissons ou de la nourriture

pour les morts. Comme les gobelets campaniformes, les gobelets barbelés ne contiennent jamais les cendres du mort. La céramique de Hilversum, au contraire, est presque toujours utilisée comme urne. Cela signifie que dans le rite funéraire, la fonction et la signification du gobelet (barbelé) sont fondamentalement différents de la céramique Hilversum qui lui fait suite.

Il y a peu de bons exemples de contextes domestiques à gobelets barbelés. Les fouilles de Molenaarsgraaf ont fourni un site de ce type, qui montre de façon typique le mélange des gobelets campaniformes tardifs et des éléments barbelés. Cela place le site de Molenaarsgraaf dans une phase de transition, c'est-à-dire entre 2000 et 1900 avant J.C. Le plus caractéristique est la céramique décorée d'impressions à l'angle (souvent en forme de V, fig. 5), au bâtonnet (en minorité) ou barbelées. La céramique incisée apparaît aussi, mais dans une bien moindre mesure. Les impressions au roseau sont absentes. Souvent les bords présentent une série de perforations (avant cuisson, fig. 4 en haut à gauche) qui pourraient avoir servi à fixer un couvercle sur le vase. Les impressions à l'angle sont courantes sur le haut du bord, et l'on observe souvent un décor cordelé ou barbelé à l'intérieur du bord.

Le décor barbelé a une première fois été décrit en détail par Piet Modderman (1955, fig. 3). Jan Lanting en a analysé plus en détail la distribution et la position chronologique (Lanting 1969).

Se fondant sur la forme de l'impression, Jan Lanting distingue les motifs exécutés à l'aide d'une cordelette enroulée sur une âme filiforme et souple de ceux réalisés à l'aide d'un objet rigide recouvert d'une cordelette utilisé comme un tampon. Il appelle le premier le décor à « cordelette fouettée » (*whipped cord decoration*), l'autre le décor barbelé (*barbed wire decoration*). Tant dans la forme que dans les décors, les gobelets barbelés sont affiliés aux gobelets campaniformes tardifs (fig. 3). Cela vaut également pour les grands vases-gobelets (Lanting 1973 et Lehman 1955).

Il est à noter que la distribution de céramique barbelée suit celle de la céramique campaniforme tardive dans la mesure où elle n'apparaît pas dans les parties hautes de la Belgique et de l'Allemagne. Ce n'est que dans les vallées alluviales du Rhin et de la Meuse qu'elle pénètre dans les régions plus hautes (Lanting 1969 et Blouet, Koenig et Vanmoerkerke 1996, fig. 1). En Grande-Bretagne également, les distributions des gobelets campaniformes et des gobelets barbelés sont identiques.



Figure 5 : Détail d'un tessou décoré avec un motif barbelé fouetté (d'après Modderman 1955)

### **Les céramiques de Hilversum et d'Elp**

Dans le paragraphe précédent, j'ai précisé que la fonction des céramiques de Hilversum et Elp dans les contextes funéraires était différente de la poterie campaniforme. Il semble que cette céramique fine disparaisse du corpus, du moins en tant que vases qui servaient à présenter de la nourriture ou de la boisson au mort. Cela marque probablement aussi un changement de fonction de ce type de céramique dans la vie sociale (Fokkens 1998, p. 104).

Non seulement l'utilisation change, mais aussi la facture. Cette perte de fonction liée à la nourriture et à la boisson s'observe dans le corpus céramique de l'âge du Bronze. La poterie est maintenant grossière, au dégraissant minéral, mal cuite et non décorée. Dans la culture de Hilversum, le décor subsiste encore un temps, mais reste limité à la partie supérieure du vase ; dans le Nord, il disparaît complètement. A mon sens, il est donc clair que vers 1800 les traditions des gobelets s'arrêtent et sont remplacées par une nouvelle tradition potière qui exprime des valeurs et des idées complètement différentes.

### **La position de la céramique Hilversum ancien dans son contexte interrégional**

La culture de Hilversum a été définie par Wim Glasbergen dans les années 50 (Glasbergen, 1954 et 1957). Pour cela, Wim Glasbergen utilisa ses fameuses fouilles de tombelles près de Toterfout-Halve Mijl. Selon lui, la culture de Hilversum était caractérisée par de la céramique Hilversum, Drakenstein et Laren (fig. 13). La céramique Hilversum était apportée par des immigrants et donc très proche de ses « parents » britanniques. Les céramiques Drakenstein et Laren représentaient une dévolution et donc un développement chronologique. Dans la phase Drakenstein, seuls les cordons digités subsistaient, alors que dans la phase Laren, tout décor disparaissait.

À cause de l'hypothèse d'une immigration des populations Hilversum, on s'est peu attaché à étudier la transition entre céramique barbelée et poterie Hilversum. Un vase a toujours été cité comme étant une forme de transition : l'urne de Vorstenbosch (fig. 6, Modderman 1959). Il s'agit là d'une urne fort intéressante à tout point de vue : elle combine des décors typiques des premiers vases Hilversum avec des décors barbelés. En soi, cela n'est pas unique ; T. J. Ten Anscher cite un certain nombre d'exemples de vases Hilversum avec décor barbelé (1990, p. 65).

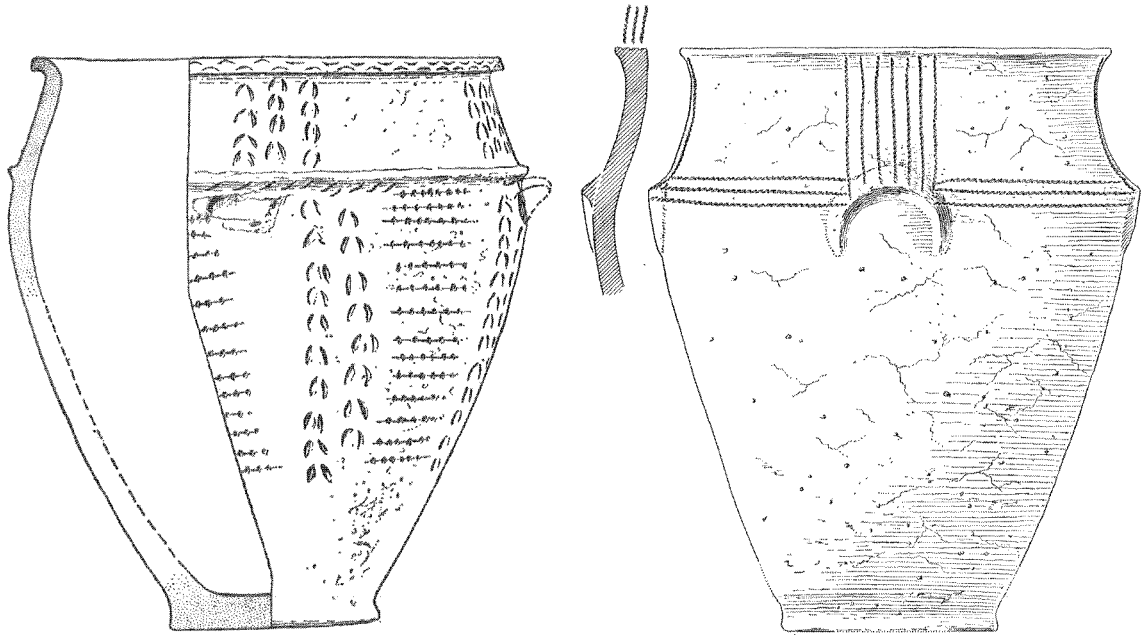


Figure 6 : Les urnes de Vorstenbosch (gauche, hauteur 34,8 cm; d'après Butler 1969, fig. 13) et Budel (droite, hauteur 35,5 cm; d'après De Laet et Glasbergen 1955, fig. 55).

L'urne de Vorstenbosch est biconique avec un bord déjeté assez unique. On ne trouve pas de parallèles ni dans les vrais contextes Hilversum, ni dans les contextes de gobelets barbelés (Ten Anscher 1990 et Modderman 1959), mais on le retrouve sur certaines urnes à décor plastique contemporaines (fig. 7 et Blanchet 1984, fig. 44 n°8).

La forme biconique des urnes était une des raisons pour lesquelles Wim Glasbergen comparait les urnes Hilversum avec les 'cordoned urns' britanniques, et les urnes biconiques de type Wessex comme sous-type. Mais si l'on observe le matériel français, cela semble être une caractéristique qui n'est pas réservée à Wessex, mais que l'on retrouve dans presque tous les vases de cet horizon (Blanchet 1984, fig. 44 et Blouet, Koenig et Vanmoerkerke 1996, fig. 1 et 3). Le vase de Vorstenbosch a un cordon plastique non décoré au-dessus de l'épaule. Normalement, on s'attendrait à trouver un décor digité ou à l'ongle sur le cordon, mais il semble présent juste en dessous du cordon. Le décor de la panse se présente sous la forme de doubles

impressions à l'ongle et de poinçons barbelés. Les impressions à l'ongle apparaissent sur la céramique Hilversum ancienne, mais au contraire des vases gobelets, le décor est souvent organisé en fines bandes et ne couvre pas l'ensemble du vase (Ten Anscher 1990). Comme pour l'exemple de Vorstenbosch, ils semblent imiter les décors d'anses ou les impressions cordées diagonales qui sont souvent présentes sur le col du vase. Un bon exemple de cela peut s'observer sur le vase de Budel (fig. 6). Comme pour ce vase, on se serait attendu à Vorstenbosch à avoir des anses en fer à cheval, ce qui est un autre élément que Wim Glasbergen avait reconnu dans les urnes biconiques du Wessex (1969). A la place, le vase a quatre languettes de préhension, comme on l'observe quelquefois sur d'autres vases (Theunissen 1999). Sur une urne Hilversum ancien, on se serait attendu à trouver des impressions à la corde sur le col et sur le bord ou sur sa partie interne. A Vorstenbosch, les motifs sont présents, mais ils ont été effectués au décor à l'ongle.

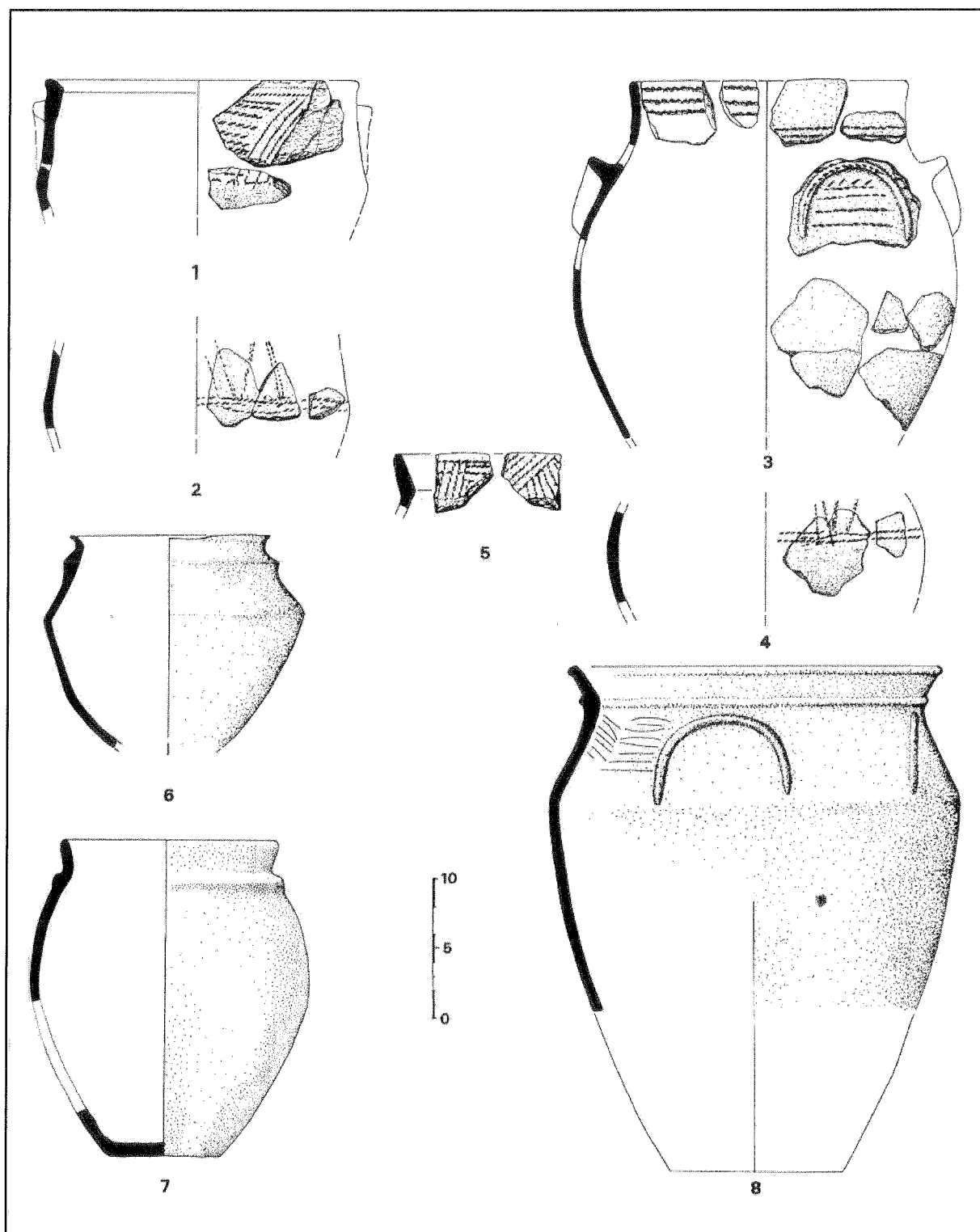


Figure 7: Urnes à décor plastique (d'après Blanchet 1984, fig. 44.8). Les urnes 1 à 5 sont décorées à la corde et ont des anses en fer à cheval, les urnes 6 et 7 sont des urnes à cordon lisse, l'urne 8 est plus typique pour les urnes de type d'Eramécourt.

Les anses en fer à cheval, la décoration cordée sur le col et sur la partie interne du col sont des caractéristiques que l'on trouve aussi sur les urnes à décor plastique françaises (fig. 7 et Blanchet 1984) ou de la culture rhodanienne (fig. 12 et Blouet, Koenig et Vanmoerkerke 1996). Dans sa thèse Jean-Claude Blanchet assemble dans son groupe des urnes à décor plastique plusieurs éléments : céramique décorée à la cordelette avec anses en fer à cheval, céramique à cordon lisse ainsi que de la céramique décrite comme des urnes de type Eramécourt. Dans un article plus récent (Billard, Blanchet et Talon 1996) ont été proposé trois hypothèses évolutives de ce groupe des urnes à décor plastique. Les dates <sup>14</sup>C tendent à montrer un étalement chronologique de ces différentes techniques. Ainsi la céramique du groupe à décor plastique décorée à la cordelette est placée beaucoup plus haut qu'elle n'y serait aux Pays-Bas où elle semble apparaître vers 1800 avant J.C. La céramique à décor plastique simple que l'on retrouve dans le faciès funéraire d'Eramécourt est plus récente.

En conclusion, le vase de Vorstenbosch peut toujours être considéré comme un des vases Hilversum les plus précoces de la région, quoi qu'il soit unique sur différents points. La forme du vase et le décor, toutefois, sont caractéristiques de l'horizon que nous appelons Hilversum ancien aux Pays-Bas. En fait, ces éléments ont une large distribution dans le sud des Pays-Bas, en France et dans le sud de l'Angleterre.

Résumons ces caractéristiques Hilversum/Wessex :

- urnes de forme plus ou moins biconique,
- anses en fer à cheval (fig. 7). Elles ne sont pas fréquentes aux Pays-Bas et n'apparaissent que sur des vases très précoces (Ten Anscher 1990, Theunissen 1999). Puisque les urnes de type Eramécourt ont également ce type d'anses on ne peut utiliser cela comme indicateur chronologique, mais les anses en fer à cheval avec décor cordé semblent toujours être anciennes,

- décoration d'impressions à la cordelette sur la partie supérieure du vase, au-dessus de l'épaule, souvent sous forme de triangles ou de guirlandes (fig. 7 et fig. 9),

- un cordon plastique sur l'épaule, souvent décoré d'impressions digitales;

- décoration de la lèvre et de la partie interne de la lèvre (souvent des impressions à la cordelette; fig. 7 et fig. 9 n°1),

- la panse n'est généralement pas décorée,

- les vases sont généralement dégraissés de fragments minéraux ou de sable très grossier.

Sont de plus typiques pour les habitats à céramique Hilversum ancien (fig. 11) :

- lèvres concaves en biseau et lèvres de type A (fig. 9 et Ten Anscher 1990);

- décoration de double coups d'ongles (fig. 10, Ten Anscher 1990 et Theunissen 1999, p. 204),

- languettes de préhension (peu nombreuses, fig. 8, fig. 10 et Theunissen 1999, p.204),

- impressions au roseau ou petit os d'oiseau sur la panse du vase (fig. 10),

- aux Pays-Bas, la céramique Hilversum ancien est bien présente dans les habitats et forme même la composante majeure de la céramique.

Je crois que cet horizon de céramique Hilversum ancien, comme ses équivalents atlantiques, du couloir rhodanien (fig. 12) ou d'Allemagne du sud-ouest, ne représente pas une culture dans le sens de Childe, mais plutôt une idée ou un ensemble d'idées. Les décors typiques et le fait que l'on trouve souvent le décor d'impressions à la cordelette ou des imitations, fait probablement référence à quelque chose de commun. Techniquement, on pourrait penser que ces motifs décorés sont une référence à l'attache d'un couvercle (en peau ou quelque chose de similaire). Une bonne comparaison se trouve dans la céramique de la culture rhodanienne qui présente également ce type de décor (fig. 12).

Chaque vase semble avoir été fermé par un couvercle attaché aux quatre anses au moyen d'une corde placée horizontalement autour du vase. Apparemment, cet élément est suffisamment important pour qu'on l'utilisât comme symbole sur une très grande zone. A mon avis, cela fait référence à plus qu'un simple couvercle : par exemple à l'utilisation de ces vases comme tambours ou comme conteneurs de bière ou d'une autre boisson alcoolisée qui devait fermenter sous un couvercle. En ce sens, la céramique Hilversum ancien est fort comparable à ses prédécesseurs à gobelets et constitue un trait d'union entre les gobelets et les traditions du Bronze.

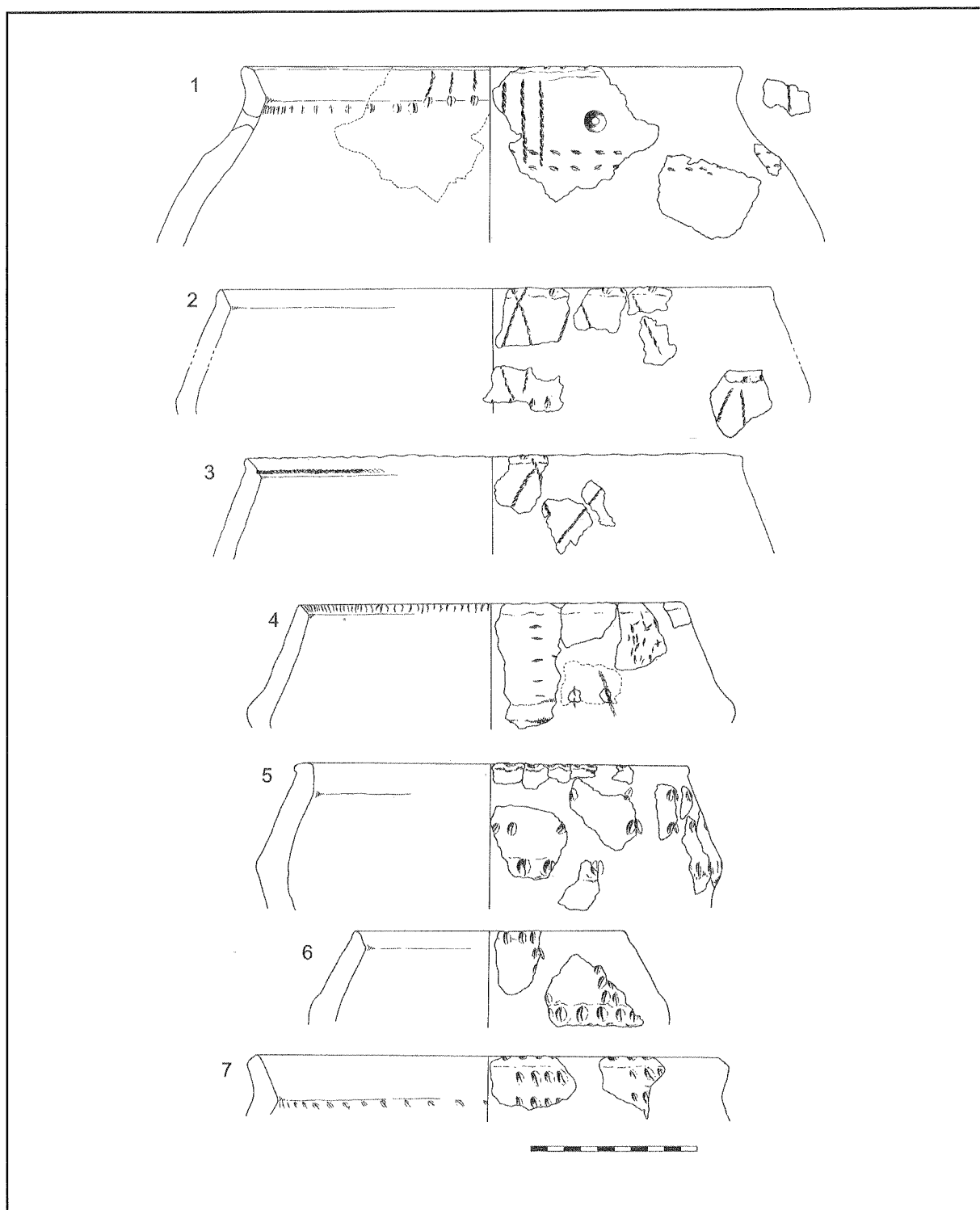


Figure 8 : Céramique d'habitat Hilversum ancien de Vogelensang (d'après Ten Anscher 1990, fig. 12, 13, 15, 17).

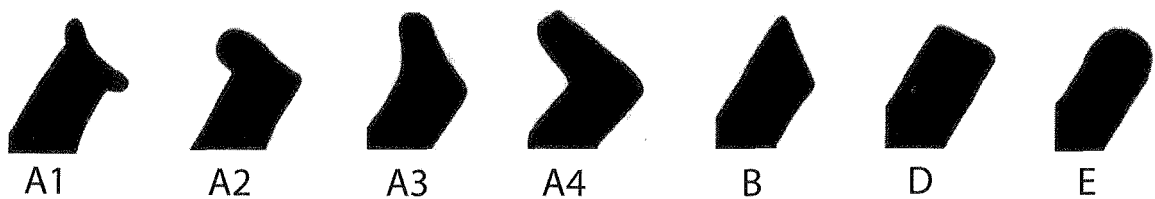


Figure 9 : Quelques bords typiques des urnes du Hilversum ancien. Le type A1 est d'après Glasbergen caractéristique de la céramique Hilversum ancien, les types A2, A3, A4, B, D et F ont été trouvés à Vogelenzang avec décor à la cordelette et occasionnellement également des impressions à l'ongle (A3, A4, D, E)(d'après Ten Anscher 1990, fig. 23 et texte).

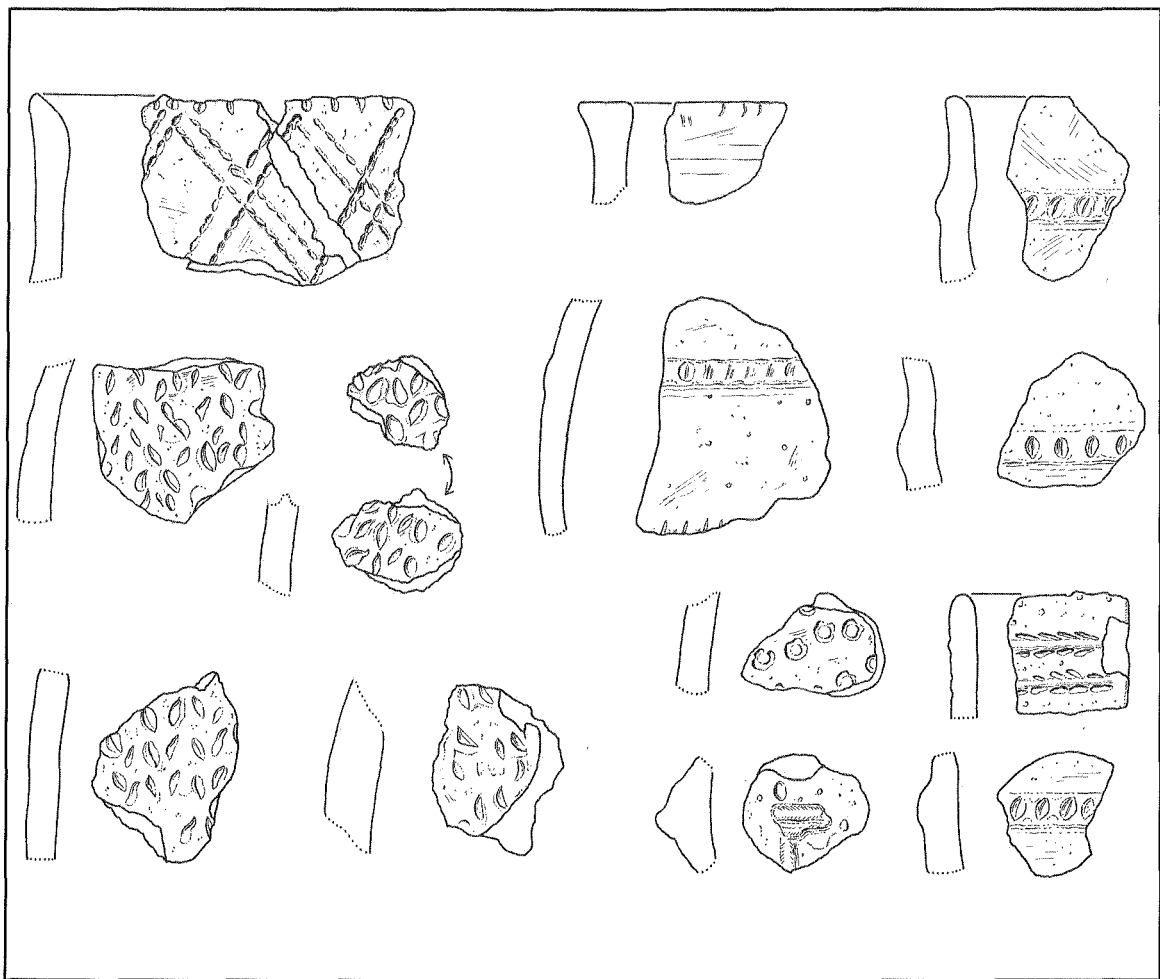


Figure 10 : Complexe du Hilversum ancien de Empel. Collection Verhaage. Dessin J.P. Boogerd, Faculté d'Archéologie, Leiden.



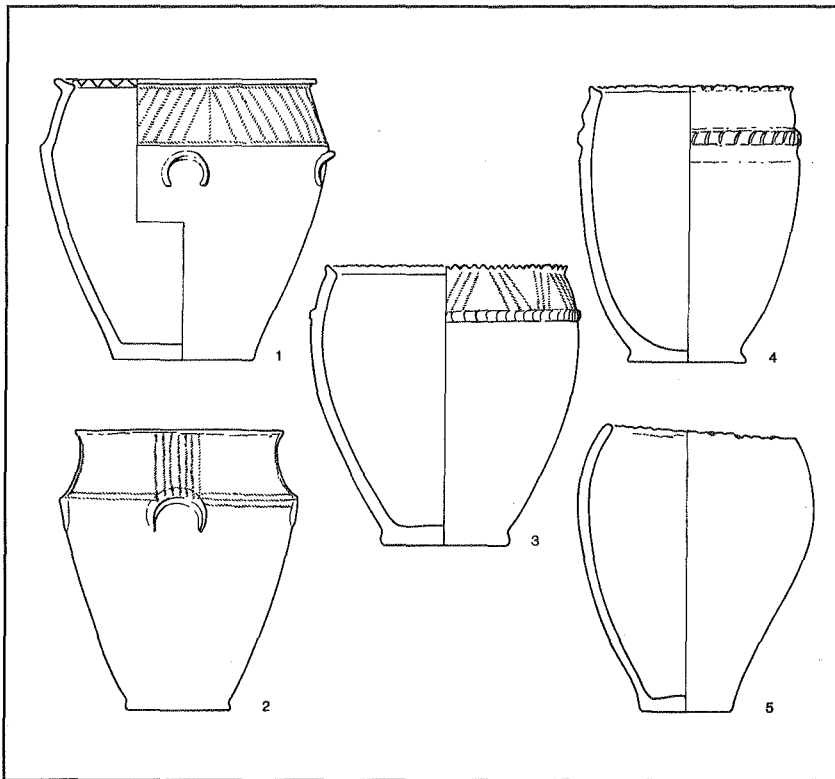


Figure 11 : Céramique du Hilversum ancien: type « Hilversum » (2, 3), Hilversum récent: types Drakenstein (4) et Laren (5) (d'après Verwers 1980).

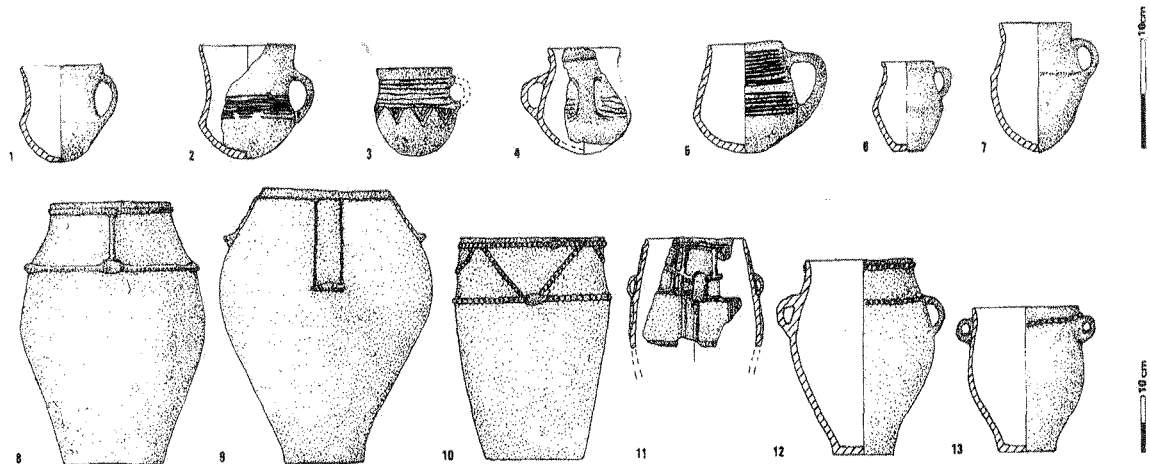


Figure 12 : Échantillon de céramique de la culture du Rhône (d'après Blouet *et alii.* 1996, fig. 1)

### La céramique Hilversum aux Pays-Bas

Pour ce qui est du développement postérieur de la céramique Hilversum dans le sud des Pays-Bas et le nord de la Belgique, le modèle initial de Wim Glasbergen a été considérablement modifié. Les dates <sup>14</sup>C ont montré que, même si les urnes Hilversum sont toujours anciennes, les vases Drakenstein ne sont pas toujours plus récents. Ils apparaissent en effet dans des contextes anciens (Lanting et Mook 1977). C'est pourquoi l'hypothèse émise par Wim Glasbergen que le vase Drakenstein a évolué depuis la forme Hilversum est obsolète. Les vases de type Laren contribuent très peu à la typologie, car on ne les retrouve en contexte d'habitat que sous forme de petits tessons qu'il est impossible de distinguer des panses des vases Drakenstein ou Hilversum.

En 1990 T.J. Ten Anscher a proposé de résoudre le problème en remplaçant les phases Hilversum, Drakenstein et Laren de Wim Glasbergen par HVS (Hilversum)-1, HVS-2 et HVS-3 (Ten Anscher 1990, p. 72). Dans la phase HVS-1 on trouve de la céramique Hilversum et Drakenstein, dans la phase HVS-2 seulement de la céramique Drakenstein, dans la phase HVS-3a Drakenstein et Laren, et enfin dans la phase HVS-3b uniquement de la céramique de Laren (Ten Anscher 1990, p. 97). Ce phasage semble logique et schématique, mais ce n'est qu'une apparence, car la séquence Hilversum-Drakenstein-Laren en forme encore toujours la base. En effet, le HVS-1 peut assez facilement être distingué car il comprend la 'vraie' céramique Hilversum avec ses éléments caractéristiques que nous avons décrits plus haut. Ces derniers manquent sur les vases Drakenstein et Laren, ce qui veut dire en fait que les phases HVS-2 et HVS-3 ne peuvent être distinguées, du moins pas dans le matériel provenant des habitats. C'est pourquoi la proposition de T.J. Ten Anscher n'a pas eu de suite.

Récemment, Liesbeth Theunissen a montré que les phases Drakenstein / Laren de la culture Hilversum ne sont reconnaissables que par l'absence des éléments précoces. C'est pourquoi les types Drakenstein et Laren ont perdu leur valeur typologique. Elle suggère de laisser tomber complètement ces types et de ne garder que le terme de Hilversum. De son point de vue, le terme « céramique Hilversum » est applicable à toute la céramique du Bronze moyen A. Pour le reste de la céramique, le terme de céramique Bronze moyen B devrait être utilisé (Theunissen 1999, p.205).

Je suis d'accord avec la proposition de laisser tomber complètement les termes de Drakenstein et Laren. Pour la céramique Hilversum toutefois, je suggère de garder le terme comme indicateur général de la céramique de la culture Hilversum. La céramique avec les éléments caractéristiques originaux Hilversum (cf. supra) peut être désignée comme Hilversum ancien et la poterie sans ces caractéristiques comme Hilversum récent. La transition entre Hilversum ancien et récent se place probablement vers 1600 avant J.C. Hilversum ancien date donc de 1800 à 1600, peut-être un peu plus tard, et Hilversum récent de 1600 à 1050 avant J.C.

### La céramique de Hoogkarspel

On place la fin de Hilversum ancien vers 1600 période à laquelle la céramique de Hoogkarspel ancienne apparaît et à laquelle les traits classiques de la céramique Hilversum sont absents. Vers 1600 avant notre ère, la Frise occidentale, avec ses sols d'atterrissement est devenue plus sèche et habitable. Ce sont surtout les levées plus sableuses qui sont propices pour les habitats et pour l'agriculture. Les parties basses aux alentours pouvaient servir pour le pâturage. Comme dans la région alluviale centrale entre la Meuse et le Rhin, la combinaison de bons sols pour l'agriculture et de pâturages a rendu la région attractive pour les fermiers de l'âge du Bronze. Des groupes de colonisateurs se sont installés dans cette région dès que les conditions s'améliorèrent. Avec le temps, ils développèrent un groupe communautaire assez isolé, avec sa propre tradition céramique, ses traditions funéraires et architecturales (IJzereef et Van Regteren Altena 1991).

Dans sa phase la plus ancienne, la céramique de Hoogkarspel présente des formes en tonnelet et est en général non décorée (fig. 13 et Brandt 1988). L'étude de Roel Brandt montre que poterie ancienne de Hoogkarspel présente des affinités avec Hilversum, encore que, hormis les cordons, la décoration typique de Hilversum manque totalement. Jan Lanting et W. G. Mook la considèrent aussi plus proche de la céramique d'Elp (Lanting et Mook 1977, p. 6), mais comme Roel Brandt a étudié le problème plus en détail, je me rallie à son opinion. Cela correspond aussi avec les maisons de type Zijderveld, qui sont typiques de la région alluviale centrale et que l'on retrouve également en Frise occidentale. L'origine des colons frisons –et l'on ne doit pas douter qu'il s'agisse là de colons– doit être cherchée à l'ouest ou dans le sud ou le centre des Pays-Bas.

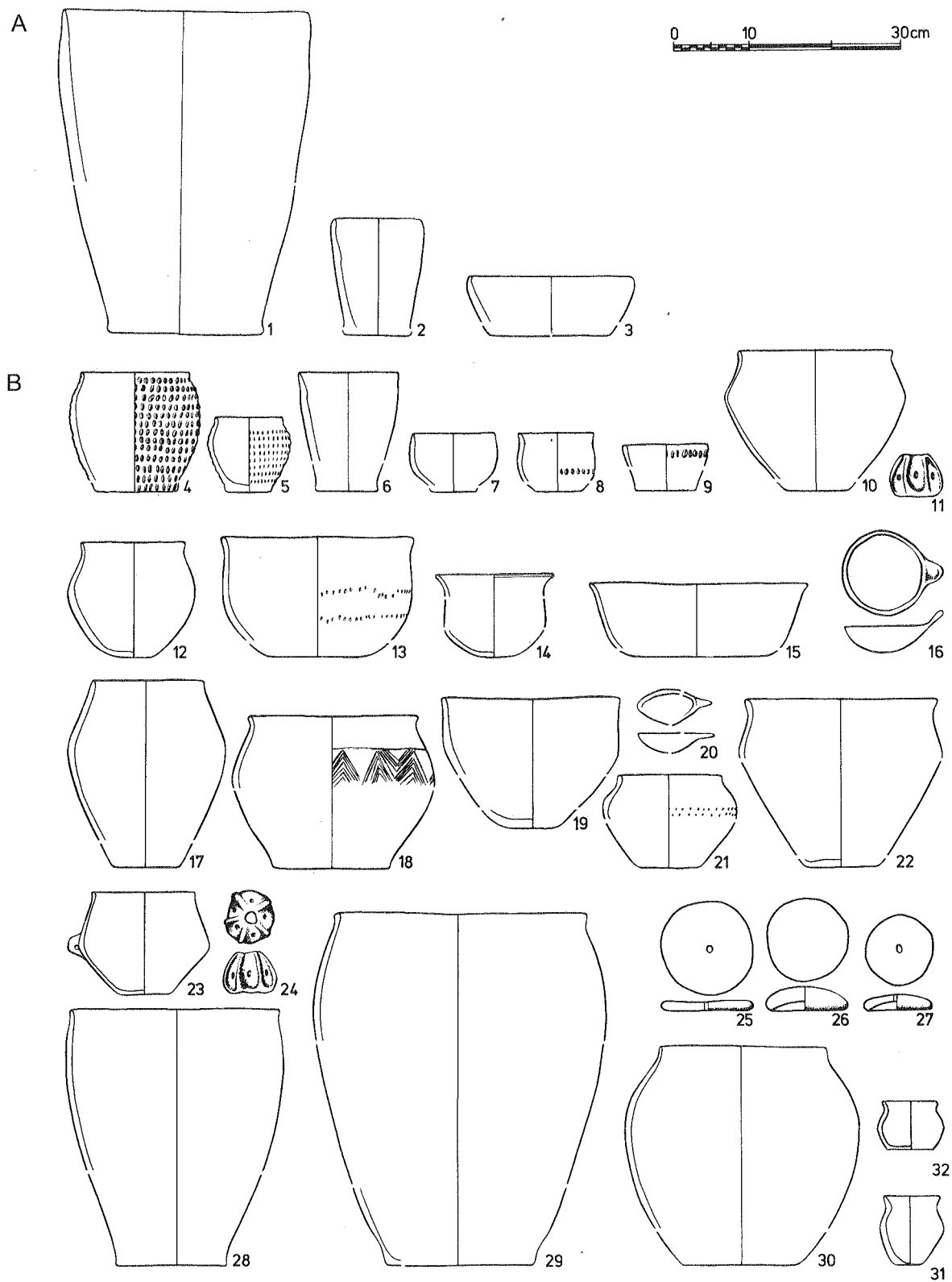


Figure 13 : Céramique du site de Hoogkarspel-Tolhek. A (1-3) Poterie du Hoogkarspel ancien, B (4-31) Poterie du Hoogkarspel récent (1050-800 BC) (d'après Bakker *et alii.* 1977).

La céramique ancienne de Hoogkarspel se développe vers 1600 et se retrouve jusque 1050 avant J.C. au moins. La céramique récente de Hoogkarspel présente des formes et décors typiquement régionaux d'une part et de l'autre des formes que l'on retrouve dans d'autres régions néerlandaises au Bronze final (Brandt 1988). Elle disparaît juste avant 800 quand les habitants durent abandonner la région pour cause de l'envolement de la région.

On peut trouver deux raisons au fait que le corpus céramique de Frise occidentale semble plus étendu que dans d'autres régions. Les habitats étaient installés sur des limons (silts) dans lesquels le matériel est bien mieux préservé qu'ailleurs. La figure 14-B montre toutes les formes présentes au Bronze final. On observe que sur les sols sableux du nord et du sud, la différenciation des formes est plus grande qu'auparavant (Van den Broeke 1991, Van Heeringen 1986, Kooi 1979 et Verlinde 1987). Pour l'instant cependant, peu d'habitats de cette période ont été fouillés.

### La céramique d'Elp

Vue depuis une perspective atlantique, la poterie du monde nordique à l'âge du Bronze est très pauvre. Ce n'est pas sans raisons qu'elle fut à l'origine appelée *Kümmerkeramik*, ce qui veut dire littéralement céramique pauvre ou misérable. Elle semble généralement non décorée et présente une forme peu différenciée (en tonneau). Afin d'uniformiser la terminologie néerlandaise, j'ai proposé de l'appeler céramique d'Elp (Fokkens 1991a et 1998). Au contraire de la céramique Hilversum ancien, la céramique d'Elp a été très peu étudiée. Seul le matériel de l'habitat d'Elp a été publié (Waterbolk 1961) et peut être utilisé comme référence. Entretemps, il a été démontré que l'habitat d'Elp ne commençait que vers le xv<sup>e</sup> siècle ou même encore plus tard. C'est pourquoi la céramique ancienne est quasiment inconnue. Cela n'est en fait que partiellement dû à un manque de publications. Une autre raison pour cela est qu'au contraire de la culture de Hilversum, l'inhumation était la norme dans le Nord des Pays-Bas et qu'après 1800 la poterie était très peu utilisée comme offrande funéraire. Enfin, puisque très peu de céramique est décorée et qu'elle est de piètre qualité, peu de formes utilisables sont préservées. Néanmoins, une étude approfondie de ce matériel inédit s'impose.

## CONCLUSIONS

Dans cet article, j'ai voulu décrire l'évolution céramique et la chronologie de l'âge du Bronze aux Pays-Bas. Mon intention était de passer en revue les données, afin de discuter des débuts de l'âge du Bronze et de la position de la céramique ancienne de Hilversum en particulier. Pour cela, nous avons utilisé différents auteurs comme référence (Glasbergen 1969, Smith 1961, Blanchet 1984 et Blouet, Koenig et Vanmoerkerke 1996).

Je crois qu'il est clair que les motifs décoratifs de la céramique ancienne Hilversum ne sont pas limités à la culture de Hilversum sensu stricto, mais font partie d'un ensemble plus étendu de l'âge du Bronze ancien, qui s'étend le long de la côte atlantique nord et la côte de la Mer du Nord, et même au-delà. Ces motifs semblent largement absents dans le monde nordique. Leur signification demeure, à strictement parler, inconnue, mais j'ai suggéré que la décoration à la cordelette et même les autres décors imprimés font référence à des couvercles (en peau) attachés par des cordes. Ce que les pots contenaient n'est pas évident, mais le fait que les motifs déco-

ratifs couvrent une région de cette étendue suggère que la fonction dépasse la simple fonctionnalité. Après 1600 ou un peu plus tard, la décoration cordée disparaît et seul le cordon autour de l'épaule subsiste. Apparemment, la signification auquel ce décor se référerait a disparu ou n'est plus que vaguement connue. Le décor n'est en tous cas plus essentiel et n'est plus appliqué que sur quelques vases.

J'ai également essayé de montrer que le développement de l'horizon Hilversum ancien / Wessex n'est que l'un des changements qui marque la fin du Néolithique final et les débuts d'un vrai âge du Bronze, avec des bronzes à l'étain comme standard (Pare 2000). Dans d'importantes parties de la grande plaine du Nord-Ouest européen, cela concorde avec les débuts de l'agriculture mixte et les maisons-étables associées. L'élevage de bovidés et les rafles de troupeaux devinrent probablement les éléments centraux des communautés du Bronze le long de la Mer du Nord.

**Résumé.** - L'âge du Bronze aux Pays-Bas commence traditionnellement avec l'arrivée des premiers bronzes, vers 2000 avant J.C. Ce qui change dans la culture matérielle reste cependant une question. On pourrait proposer la réponse suivante : très peu. En fait, les traditions funéraires, architecturales et agricoles, perdurent probablement. Ce n'est que vers 1800 avant J.C. que la situation change fondamentalement, avec le début de la civilisation de Hilversum dans le sud des Pays-Bas.

Dans cette étude, nous voulons proposer de faire débiter l'âge du Bronze vers 1800, dans le sud des Pays-Bas avec la civilisation de Hilversum, dans le nord et l'est avec la civilisation de Elp. Les traditions architecturales changent : c'est la maison étable qui apparaît ; il en est de même des traditions funéraires -la crémation remplace l'inhumation- et des pratiques dépositionnelles : on dépose plutôt des armes, alors qu'auparavant on ne trouvait que des haches.

De plus, nous voulons montrer que le début de l'âge du Bronze se caractérise par la céramique de tradition Hilversum ancienne, avec les bandes appliquées, avec décor sur la partie interne de la lèvre, impressions à la cordelette sur le col et parfois de anses en fer à cheval. Cette céramique typiquement Hilversum est souvent utilisée pour marquer l'extension de la culture de Hilversum. Nous montrons qu'il faut plutôt voir dans ces motifs décoratifs la référence à une certaine façon de recouvrir la céramique (avec un couvercle en cuir maintenu autour du col par un cordage), qui servait par exemple à laisser fermenter une boisson alcoolisée et non comme la caractéristique d'une culture spécifique. Dans cette optique, la céramique de la phase précoce de Hilversum est encore proche de la céramique campaniforme.

**Abstract.** - The Bronze Age in the Netherlands traditionally begins with the first bronzes, about 2000 BC. It is not clear what else changes occur in the material culture. One could suggest : very little. In fact, funeral traditions, architecture and agriculture probably do not change. Around 1800 BC finally, the situation changes more radically, with the appearance of the Hilversum Culture in the south of the Netherlands.

In this paper, we would like to suggest to begin the Bronze Age around 1800 BC, in the south of the Netherlands with the Hilversum Culture, in the north and the east with the Elp civilisation. Building traditions change : the long house appears ; one can also see changes in the funeral practices -cremations replace inhumations- and in the depositional practices : more weapons are deposited, instead of almost exclusively axes before.

We would also like to suggest that the beginning of the Bronze Age is characterised by early Hilversum pottery, with applied cordons, decoration on the inner part of the lip, corded impressions on the neck and sometimes horseshoe handles. This typically Hilversum pottery is often used for showing the extension of the Hilversum Culture. We demonstrate that these ornamental elements refer to a way of covering a vase (with a lid in leather, fastened with a cord) for example used in the fermentation of alcoholic beverages, and not to a characteristic of a specific culture. In this option, the early Hilversum pottery is still closely related to the Beaker pottery.

## BIBLIOGRAPHIE

- ANSCHER T.J. TEN 1990 - Vogelenzang I, a Hilversum - 1 settlement. *Helinium*, 29, p. 44-78.
- BAKKER J.A. *et alii* 1977 - Hoogkarspel-Watertoren. towards a reconstruction of ecology and archaeology of an agrarian settlement of 1000 BC. In : B.L. VAN BEEK, R.W. BRANDT & W. GROENMAN-VAN WAATERINGE éd., *Ex Horreo Cingula*, 4 ; Gedenkboek W. Glasbergen. Amsterdam, p. 187-225.
- BALL E. A. G. et EIMERMANN E. 2002 - Nieuwe bronstijdaardewerkcomplexen uit het buitengebied van Cuijk. In : H. FOKKENS et R. JANSEN éd., *2000 jaar bewoningsdynamiek. Brons- en ijzertijdbewoning in het Maas-Demer-Scheldegebied*. Leiden, p. 25-44.
- BEEEX G. et R.S. HULST 1968 - A Hilversum-culture settlement near Nijnsel, municipality of St. Oedenrode, North-Brabant. *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek* 18, p. 117-129.
- BLANCHET J.C. 1984 - *Les premiers metallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*. Memoires de la Société Préhistorique Française, 17. Paris.
- BLOUET V., KOENIG M.P. et VANMOERKERKE J. 1996 - L'âge du bronze ancien en Lorraine. In : Cl. MORDANT et O. GAIFFE éd., *Cultures et sociétés du Bronze Ancien en Europe*, C.T.H.S., Paris, p. 403-457.
- BRANDT R.W. 1988 - Aardewerk uit enkele Bronstijd-nederzettingen in West-Friesland. In : J.H.F. BLOEMERS éd., *Archeologie en oecologie van Holland tussen Rijn en Vlie*, Assen. *Studies in Prae- en Protohistorie*, 2, p. 206-267.
- BROEKE P.W. VAN DEN 1991 - Nederzittingsaardewerk uit de late bronstijd in Zuid-Nederland. In : H. FOKKENS et N. ROYMANS éd., 1991, p. 193-211.
- BUTLER J.J. 1959 - Vergeten schatvondsten uit de bronstijd. In : J.E. BOGAERS e.a. éd., *Honderd eeuwen Nederland*. Den Haag, p. 125-142.
- BUTLER J.J. 1963 - *Bronze Age connections across the North Sea*. *Palaeohistoria* 9. Groningen.
- BUTLER J.J. 1969 - *Nederland in de Bronstijd*. Haarlem.
- DE PERIODISERING VAN DE NEDERLANSE PREHISTORIE 1965-1966 - *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek* 15-16, 1965-1966, p. 7-11.
- CHILDE V.G. 1929 - *The Danube in prehistory*, Oxford.
- DESITTERE M. 1968 - *De urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee (periodes Ha A en B)*. *Dissertationes Archaeologicae Gandenses*, 11. Brugge.
- FOKKENS H. 1991 - *Verdrinkend landschap ; archeologisch onderzoek van het westelijk Fries-Drents Plateau 4400 BC tot 500 AD*. Groningen.
- FOKKENS H. 1997 - From barrows to urnfields : economic crisis or ideological change ? *Antiquity*, 71, p. 360-373.
- FOKKENS H. 1998 - *Drowned Landscape. Archeological research of the western side of the Fries-Drentian Plateau (4400 BC - 550 AD)*. Assen.
- FOKKENS H. 1999 - Cattle and martiality. Changing relations between man and landscape in the Late Neolithic and the Bronze Age. In : C. FABECH et J. RINGTVED éd., *Settlement and landscape. Proceedings of a conference in Århus, Denmark, May 4-7 1998*. Århus, p. 31-38.
- FOKKENS H. 2001 - The periodisation of the Dutch Bronze Age, a critical review. In : W.H. METZ, L. VAN BEEK & H. STEEGSTRA éd., *Patina, essays presented to Jay Jordan Butler on the occasion of his 80th birthday*, pp. 241-262.
- FOKKENS H. et ROYMANS N. éd. 1991 - *Nederzettingen uit de bronstijd en de vroege ijzertijd in de Lage Landen, Nederlandse Archeologische Rapporten* 13. Amersfoort.
- FONTIJN D.R. 2002 - *Sacrificial landscapes. Cultural biographies of persons, objects and « natural » places in the Bronze Age of the southern Netherlands, c. 2300 - 600 BC (= Analecta Praehistorica Leidensia 33/34)*. Leiden.
- GLASBERGEN W. 1954 - Barrow excavations in the Eight Beatitudes, the Bronze Age cemetery between Toterfout Halve Mijl, North Brabant. *Palaeohistoria* 2, I. p. 1-134 et *Palaeohistoria* 3, II. p. 1-204.
- GLASBERGEN W. 1957 - *De urn van Toterfout en de reformatie van de Britse bronstijd. Bijdragen tot de studie van Brabants Heem* 8. Groningen.
- GLASBERGEN W. 1969 - *Nogmaals HVS/DKS (= Haarlemse Voordrachten*, 28). Haarlem.
- HEERINGEN R.M. VAN 1986 - De Late Bronstijd en de Vroege IJzertijd in de Nederlandse Delta. In : M.C. VAN TRIERUM & H.E. HENKES éd., *Rotterdam Papers V : a contribution to prehistoric, roman and medieval archaeology*. Rotterdam, p. 27-48.

*Le début de l'âge du Bronze aux Pays-Bas et l'horizon Hilversum Ancien*

HEERINGEN R.M. VAN, VAN DE VELDE H. M. et VAN AMEN I. 1998 - *Een tweeschepige huisplattegrond en akkerland uit de Vroege Bronstijd te Noordwijk, prov. Zuid-Holland. Rapportage Archeologische Monumentenzorg* 55. Amersfoort.

KERSTEN W. 1948 - Die Niederrheinische Grabhügelkultur. *Bonner Jahrbücher*, 148, p. 5-81.

KOOI P.B. 1979 - *Pre-Roman urnfields in the north of the Netherlands*. Groningen.

LAET S.J. DE et GLASBERGEN W. 1959 - *De voor-geschiedenis der Lage Landen*. Groningen.

LANTING J.N. 1969 - Verspreiding en datering van wikkeldraadaardewerk. *Nieuwe Drents Volksalmanak*, 87, p. 191-210.

LANTING J.N. 1973 - Laat-Neolithicum en Vroege Bronstijd in Nederland en N.W.-Duitsland. continue ontwikkelingen. *Palaeohistoria*, 15, pp. 215-317.

LANTING J.N. et MOOK W.G. 1977 - *The pre- and protohistory of the Netherlands in terms of radiocarbon dates*. Groningen.

LANTING J.N. et VAN DER WAALS J.D. 1976 - Beaker Culture relations in the Lower Rhine Basin. In : J.N. LANTING & J.D. VAN DER WAALS éd., *Glockenbecher Symposion. Oberried 1974*, p. 1-80.

LICHARDUS-ITTEN M. 1999 - L'âge du Bronze en France à 2300 avant J.-C. ? *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96/4, p. 563-568.

LOUWE KOOIJMANS L.P. 1974 - *The Rhine/Meuse Delta ; four studies on its prehistoric occupation and Holocene geology*, *Oudheidkundige Mededelingen van het Rijksmuseum voor Oudheden van Leiden*, 53-54 [1972-1973] et *Analecta Praehistorica Leidensia* 7. Leiden.

LOUWE KOOIJMANS L.P. 1985 - *Sporen in het land : de Nederlandse delta in de prehistorie*. Amsterdam.

MODDERMAN P.J.R. 1955 - Laat-bekeraardewerk versierd met indrukken van een wikkeldraadstempel. *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*, 6, p. 32-43.

MODDERMAN P.J.R. 1959 - De urn van Vorstenbosch. *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek*.

PARE C.F.E. 1991 - Swords, wagon-graves, and the beginning of the Early Iron Age in Central Europe, Kleine Schriften aus dem Vorgeschiechlichen Seminar Marburg, 37. Marburg.

PARE C.F.E. 2000 - Bronze and the Bronze Age. In : C.F.E. PARE éd., *Metals make the world go round. The supply and circulation of metals in Bronze Age Europe*. Proceedings of a conference held at the University of Birmingham in June 1997. Oxford, p. 1-38.

ROYMANS N. 1991 - Late Urnfield societies in the Northwest European Plain and the expanding networks of Central European Hallstatt groups. In : N. ROYMANS et F. THEUWS éd., *Images of the past ; studies on ancient societies in Northwestern Europe*, *Studies in Prae- en Protohistorie*, 7. Amsterdam, p. 9-89.

ROYMANS N. et KORTLANG F. 1999 - Urnfield symbolism, ancestors and the land in the Lower Rhine Region. In : F. THEUWS et N. ROYMANS éd., *Land and Ancestors : cultural dynamics in the urnfield period and the Middle Ages in the southern Netherlands*. Amsterdam, p. 33-62.

THEUNISSEN E.M. 1999 - *Midden-bronstijdsamenlevingen in het zuiden van de Lage Landen. Een evaluatie van het begrip 'Hilversum-cultuur'*. Leiden.

VANDKILDE H. 1996 - *From Stone to Bronze Age : the metalwork of the Late Neolithic and Earliest Bronze Age in Denmark*, *Jutland Archaeological Society Publications*, 32. Aarhus.

VERLINDE A.D. 1987 - *Die Gräber und Grabfunde der späten Bronzezeit und frühen Eisenzeit in Overijssel*, *Berichten van de Rijksdienst voor het Oudheidkundig Bodemonderzoek* 28 [1978], 29 [1979], 30 [1980] en 35 [1985]. Leiden.

VERWERS W.J.H. 1980 - *Goirle, grafheuvels op de Rechte Heide*, *Archeologische Monumenten in Nederland*, 8. Bussum.

WATERBOLK H.T. 1964 - The Bronze Age settlement of Elp. *Helinium* 4, p. 97-131.

WATERBOLK H.T. 1987 - Terug naar Elp. In : F.C.J. KETELAAR éd., *De historie herzien ; vijfde bundel 'Historische Avonden'*. Hilversum, p. 183-215.

IJZEREFF G.F. et VAN REGTEREN ALTENA J.F. 1991 - Nederzettingen uit de midden- en late bronstijd te Andijk en Bovenkarspel. In : H. FOKKENS et N. ROYMANS éd., p. 61-81

